

Luxure et ivrognerie La vie nocturne à Québec XIXe siècle

Yves Laberge

Numéro 139, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92628ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

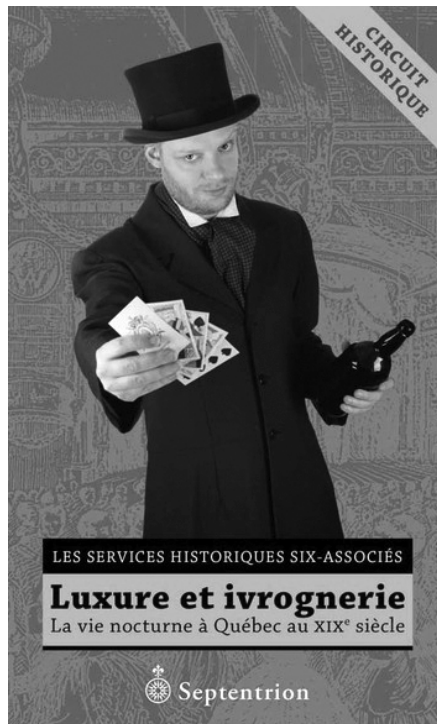
Laberge, Y. (2019). Compte rendu de [Luxure et ivrognerie : la vie nocturne à Québec XIXe siècle]. *Cap-aux-Diamants*, (139), 53–53.



quotidien des gens de la campagne et celui des gens de la ville : « En ville, l'horizon s'étend plus loin que le bout du champ » (p. 139). Là-bas, Léa apprendra qu'il y a un temps pour travailler, mais aussi un temps pour s'amuser : « S'amuser! Un mot ignoré de mes parents. Les ai-je jamais vus s'amuser? » (p. 62). Elle découvrira aussi que la religion est beaucoup moins présente chez les gens de la ville. Au fil des pages, elle vivra différentes épreuves, mais également des événements plus heureux. Puis le lecteur fera un bond dans le temps pour se retrouver en 1923. Il apprendra alors à connaître d'autres personnages tous aussi intéressants les uns que les autres. Romuald, Rodolphe, Juliette et Roger. Leurs histoires seront entremêlées à la suite de différents événements de la vie. Puis un concours de circonstances extraordinaires leur permettra de remettre les pendules à l'heure pour ainsi faire la paix avec leur passé respectif. À travers des thèmes aussi puissants que la famille, l'abandon, l'amour, les responsabilités financières, le rejet, l'intimidation et la loyauté, Micheline Tremblay nous fait vivre une foule d'émotions. Cette enseignante de français, de litté-

rature, de cinéma et de communication connaît parfaitement le potentiel de l'écriture. Elle l'utilise de façon magistrale et son œuvre en est la preuve. Un premier roman qui promet pour la suite. Les personnages sont authentiques, fascinants et attachants. Il est impossible de ne pas se laisser transporter par une histoire aussi puissante. À lire!

Johannie Cantin



Les services historiques Six-Associés. *Luxure et ivrognerie. La vie nocturne à Québec au XIXe siècle*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2013, 101 p. Les « maisons de tolérance » ont-elles existé à Québec au XIXe siècle? Non seulement le livre *Luxure et ivrognerie. La vie nocturne à Québec au XIXe siècle* répond à cette question peu abordée dans les manuels d'histoire, mais il propose aussi une visite guidée de ces lieux dans les quartiers Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch (p. 16). On y traite également de la vie mondaine dans la Haute-Ville,

des grands hôtels d'avant le Château Frontenac, des salons de thé et des coutumes typiquement anglaises de la haute société de Québec entre 1850 et 1900. Au milieu du XIXe siècle, Québec a été durant quelques années le lieu de résidence officielle du gouverneur général du Canada-Uni – lorsque la ville de Québec était la capitale du Canada – et par la suite celui du lieutenant-gouverneur du Québec (p. 55). L'idée d'ancrer ces leçons de petite histoire dans un parcours historique étoffera une promenade anodine dans le Vieux-Québec : on fait revivre l'ancien quartier des banques autour de l'actuel Musée de la civilisation (p. 80) et on trouve le trajet pour se faufiler dans la très étroite rue Sous-le-Cap, en contrebas de la rue des Remparts (p. 71). Aujourd'hui, on aurait peine à imaginer l'omniprésence des débits de boisson dans le quartier Champlain : « Au début des années 1850, on y retrouvait près d'une centaine de cabarets, dont près d'une quarantaine pour la seule rue Champlain et une quinzaine sur la petite rue Cul-de-Sac » (p. 88). Les dernières pages fournissent des statistiques sur les méfaits de l'alcoolisme et rappellent les campagnes d'engagement de tempérance ayant eu cours il y a deux siècles (p. 91). L'avantage de ce guide succinct est de faire parler les murs anciens et les rues touristiques; il conviendra à un lectorat adolescent, mais aussi aux touristes. Les coauteurs de ce livre illustré se présentent collectivement comme « les services historiques Six-Associés »; sous cette formule, ils ont par la suite fait paraître dans la même collection un petit livre d'histoire de la médecine à Québec : *Docteurs, guérisseurs et fossoyeurs. La médecine à Québec du XVIIe au XIXe siècle* (Les éditions du Septentrion, 2015, 124 p.), tout aussi recommandable.

Yves Laberge